

d'arrivée du poisson à notre côte; ces renseignements sont importants. Nous voulions connaître les effets de la température sur la migration du poisson aux différentes époques de l'année.

Le second problème, aussi important est celui de la vitesse du poisson et du degré de température. L'aménagement d'une barrière, dite *Hell's Gate*, dans le cañon du Fraser, a une importance capitale pour nos pêcheries de saumon. *Hell's Gate* constituait un obstacle qui étouffait le saumon du Fraser, et c'est pour y remédier qu'on a établi la barrière de *Hell's Gate*. Ce n'est pas une échelle à poisson ordinaire qu'il fallait; le fleuve montait et descendait de 90 pieds au cours des saisons, de pareilles échelles auraient été inutiles. C'est une série de contre-portes à travers lesquelles l'eau est canalisée; les saumons restent derrière les contre-portes, et le saumon remonte ces remous par étapes successives. Cette expérience a été couronnée de succès avec le saumon sockeye. Cependant, un des problèmes que nous avons dû résoudre a été quelle hauteur devait avoir chaque contre-porte, de quelle vitesse de l'eau le saumon pouvait avoir raison. Nous avons voulu établir plusieurs contre-portes afin de permettre à la majeure partie du saumon de remonter à la plupart des températures. Le poisson, comme les humains, devient paresseux à certaines températures. On a fait des expériences sur le cyprin doré afin de déterminer le parcours et la vitesse de déplacement du poisson. Il est vrai que nous avons employé le saumon après l'établissement du plan, mais il s'est agi là d'une de ces petites expériences de laboratoire peu coûteuses, comme celles qu'effectuent les techniciens agricoles sur la mouche à fruits.

Le député de Moose-Jaw a parlé d'un autre bulletin; eût-il lu le titre en entier, il eût su pourquoi nous l'avons publié. Il a donné lecture du titre suivant: Effet de la coupe des nageoires sur la vitesse du cyprin doré. Il s'est arrêté là; or le titre contient aussi: ... et sur les alevins du saumon Coho. L'expérience a consisté à couper les nageoires du cyprin doré; elle nous a valu d'importants renseignements sur la remontée du saumon de la côte occidentale.

Les petits alevins descendent les courants qui les ont vu naître et se perdent pour deux ans dans l'océan Pacifique. Mais où vont-ils, et reviennent-ils toujours au cours d'eau natal? Impossible de baguer l'alevin; il est trop petit. Mais nous pouvons couper une petite nageoire, dorsale ou ventrale, d'un certain nombre d'alevins qui fréquentent nos cours d'eau, et surveiller ensuite la venue des adultes.

[L'hon. M. Sinclair.]

Les savants se sont demandé si l'absence d'une des nageoires, assez superflues en somme, pouvait nuire à l'alevin qui veut nager. Les expériences ont d'abord porté sur le cyprin doré, puis sur l'alevin du saumon coho; elles ont conduit à la conclusion suivante: les nageoires en cause sont, chez l'alevin, aussi superflues que l'appendice chez la plupart des humains, et que l'ablation ne nuit presque en rien à sa chance de survie.

Le dernier titre qu'a mentionné le député de Notre-Dame-de-Grâce est le suivant: Largeur abdominale et maturité sexuelle de la femelle du homard de la côte atlantique canadienne. Le bulletin a paru en 1924, et l'édition est épuisée. Les honorables députés rient. Je ne connais le député de Notre-Dame-de-Grâce que pour l'avoir vu de l'autre côté de la Chambre, mais je sais qu'il est d'âge à savoir à quoi s'en tenir, s'il s'agit d'oiseaux, d'abeilles ou de fleurs. Il en va de même pour les homards. Il est vrai qu'on peut s'en remettre au homard mâle de voir quand la femelle est mûre; mais ce que nous devons savoir, c'est dans quelles conditions et à quelle taille elle est mûre. L'industrie de la pêche au homard est peut-être le secteur le plus important de la pêche sur les côtes de l'Est. Il faut que tous nos règlements de pêche tournent autour du point important que voici: D'abord à quelle époque de l'année et dans quelles conditions est-ce que le homard se reproduit? Nous désirons connaître la taille du homard femelle lorsqu'elle atteint ce que, je pense, on appellerait chez le genre humain l'âge de la puberté. On ne peut pas se contenter d'un vague calcul en ce qui concerne cette question de la taille, pas plus qu'on ne peut le faire dans le cas d'un être humain. La méthode mise au point par un de nos propres investigateurs scientifiques,—nous comprendrons tous cela,—est la largeur pelvienne, si on veut, du homard femelle par rapport à sa longueur. Ce qui importe aussi, c'est l'effet de la température de l'eau. Dans l'eau un peu chaude, les homards femelles sont de plus grosse taille et prennent moins de temps pour arriver à maturité sexuelle que dans les eaux plus froides du littoral de la Nouvelle-Écosse. C'est pour ces raisons que nous avons élaboré les règlements de conservation que l'honorable député de Charlotte connaît aussi bien que les autres députés des provinces Maritimes, afin, d'abord, de nous assurer que la taille soit telle que les homards femelles aient au moins la chance d'arriver à leur maturité sexuelle et de se reproduire, pour que nous soyons assurés d'une récolte continue. Voilà pour la recherche.

Les deux autres points qui importent essentiellement dans le domaine de la pêche sont,